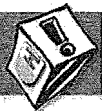


L'UDC se livre à son homme fort

> **Vaud** Claude-Alain Voiblet entre en lice pour le Conseil d'Etat

11 mars



L'homme qui lundi refusait d'être candidat a fini par dire «oui» mardi. Claude-Alain Voiblet est désormais le champion de l'UDC dans la course au Conseil d'Etat vaudois le 11 mars prochain. La principale formation conservatrice du canton se livre ainsi à son homme fort.

Le secrétaire général du parti a évincé Pierre-Yves Rapaz. Le député et municipal de Bex, seul prétendant déclaré mais suscitant peu d'enthousiasme, a retiré sa candidature. L'échec face à la Verte Béatrice Mettraux lors de la complémentarité de décembre dernier provoquée par le décès de Jean-Claude Mermoud ne lui laissait pas d'alternative.

Hier, après des longues discussions, le comité central de la formation a ainsi désigné à l'unanimité Claude-Alain Voiblet pour tenter de reconquérir à la fois le siège perdu

et la majorité gouvernementale. Le congrès des délégués a ensuite adoubi le transfuge du Jura bernois que tout le monde attendait.

Emprise sur le parti

Peu de personnes croyaient encore aux chances de Pierre-Yves Rapaz. Battu nettement en décembre, il aurait pu difficilement retourner la situation en mars. La direction du parti, acculée après une dernière tentative de convaincre le conseiller national Guy Parmelin de revenir sur son refus d'entrer en lice, s'est logiquement tournée vers Claude-Alain Voiblet. Ce dernier, réticent, s'est laissé convaincre, explique-t-il, par des «conditions-cadres enfin favorables à sa candidature». D'autres prétendent plutôt qu'il «manœuvrait» depuis quelque temps pour mettre sur la touche Pierre-Yves Rapaz et endosser les habits du sauveur providentiel.

Le coordinateur romand de l'UDC exerce une emprise certaine sur la formation vaudoise. Au

point d'étouffer des concurrents à l'interne, pestent les plus critiques. Dans une formation de miliciens, ce professionnel de la politique donne le ton et maîtrise le parti.

Président cette année du parlement de la Ville de Lausanne, frais député, il engage à 48 ans une bataille qui va être dure, reconnaît-il, où rien ne lui sera épargné. Ses adversaires lui rappelleront l'échec en 2004 de la fondation Bellelay, dans le Jura bernois, dont il était le directeur, comme ils dénonceront son profil «blochérien».

Le choix de Claude-Alain Voiblet affirme les ambitions de l'UDC. En même temps, il embarrasse les alliés du PLR, qui auraient préféré une personnalité «plus modérée». Pourtant, les trois sortants feront liste commune avec le Lausannois, bon gré mal gré. Les mécontents ne manquent pas parmi les bourgeois, mais les impératifs de «realpolitik» l'emporteront sur la mauvaise humeur, assure Catherine Labouchère, présidente des libéraux. **Marco Danesi**

Les Verts libéraux vaudois restent au centre

> **La base du parti a refusé l'alliance électorale avec le PLR et l'UDC**

Les militants verts libéraux vaudois préfèrent le centre. La base du parti a rejeté hier soir l'alliance électorale avec le PLR et l'UDC. Près de 78% d'une centaine des membres présents à l'assemblée générale convoquée à Lausanne a contré le comité, qui souhaitait le rapprochement.

Aux élections cantonales du mois de mars, le parti fera liste

commune avec ses partenaires au parlement, soit le PDC, l'UDF et le PBD. But avoué: renforcer la députation, qui compte aujourd'hui trois élus. Patrick Vallat, entrepreneur et conseiller communal à Gland, sera le candidat de la formation au Conseil d'Etat.

Avant le débat de mardi, la proposition de rejoindre le centre droit avait déjà suscité la mauvaise humeur, voire des réactions très hostiles auprès des sections du parti. L'opposition s'est confirmée lors de l'assemblée. Les intervenants ont rappelé avec vigueur

l'incompatibilité des valeurs vertes libérales avec la ligne politique de l'UDC.

Plus d'un électeur, a déploré une sympathisante, «s'est senti trahi», par la stratégie soutenue notamment par la conseillère nationale Isabelle Chevalley et le député Jacques-André Haury.

Ce premier psychodrame du jeune parti vaudois pourrait laisser quelques traces, tant l'éventualité d'une alliance avec l'UDC, surtout, est éloignée des aspirations de la base verte libérale.

M. Da.